

Nombres de penseurs ont considéré que l'existence précède l'essence. Kant déjà, ce qui à son époque intellectuellement parlant, représentait une authentique prise de risques, s'aventura à prétendre que l'homme n'était pas une idée de Dieu, mais Dieu une idée de l'homme, le plus étonnant nous concernant est que nous soyons de ces entités, en capacités de générer des concepts sujets à caution, dit autrement, même à notre propre sensibilité, nos conclusions laissent à désirer.

Bien sûr la science nous aide à donner le change, les religions d'ailleurs à ce propos s'en nourrissent, assurant qu'un peu de savoir éloigne de Dieu et que de posséder en soi plus de connaissances nous y ramène, notamment lorsque nos réponses, malgré leur indéniable justesse, ne parviennent jamais à atteindre ce but ultime, qui nous octroierait de quoi, tout admettre pour de bon.

Que l'existence précède l'essence est des plus inquiétant, se distingue-là au regard de cette réalité régissant notre dimension, comme une espèce de dégénérescence, ce qui est en ce monde, ne paraissant savoir que faire de ces aboutissements-là, nous sous entendant, qu'il suffit à une conclusion pour qu'elle soit désavouée, qu'elle soit jugée, par ce qui est fondamentalement, comme une espèce de terminus, à la fois dépourvu de substance et par définition de trop, comme un élément se trompant de paysage et laissant apparaître de lui, par la place qu'il occupe, cette même position ne pouvant justement être la sienne.

De la réalité ici-bas ne précède de l'existence que l'existence, une essence par nature étrangère, signifie un genre de faille au sein de ce système, toutes nos essences quasiment sans exception traduisent cette incompatibilité notoire, devant conduire ceux qui les permettent à une désagrégation exponentielle. Les solutions conçues pour interrompre ce principe fondamental étant elles-mêmes essence d'essences, l'existence en tant que telle dans ce processus, à l'image de notre présent, étant privée de tout moyen d'action.

Ces penseurs-là commirent l'erreur de croire, croire en priorité, croire avant tout, qu'une essence pouvait se faire existence, les grands courants politiques comme religieux tentèrent de relever ce défi, en pure perte, ceux-là formulèrent des essences plus dissimulées, pour laisser apparaître d'elles en genre de nécessité pratique, pouvant laisser croire, croire à nouveau, à un contraire éventuel.